

Hybridation

Poèmes

Publié par : mercier

Publié le : 15-05-2013 21:20:00

Rollers et ripailles,
Magie d'argent
Et fougères d'angles
Prospèrent dans ton regard.
Que finisse la nuit,
Cette variable époumonée
Saluant de ses errances
Radeaux, martinets et suaves musiques!

En pierre d'ombre,
Les flèches d'hivernales cathédrales
Découvrent le climat des épices
Pour y semer d'instables écritures
Renouant avec les superstitions des brumes.

La corolle sanguine
D'un matin rénové
Hisse ses mâts
Vers les coraux d'un océan maniéré
Que les poissons-lunes devisent en fumant
Des pipes de gorgone
Sous l'arbre violet d'un Sud à palabres.

Demain sera radical:
Tu ne pourras échapper
A la dose magistrale de vitamines solaires
Que des tankers livrent
En granulés sur les docks
D'un pays soudoyé.

Des bombardiers Argonautes
Dévient de leurs trajectoires
Pour venir féconder ton Italie renaissante.
Tes sensations en miroir
Dressées vent debout
Contre d'ahurissantes balustrades,
Compilent d'inévitables agonies.

Le verbe reste relié
A d'inclassables compléments insulaires,
Diadèmes étranges et séculiers
Déversant leurs facondes
Sur les ondes de l'oubli vespéral.

L'ibis d'une cité orientale,
Embusqué aux frontières des murmures,
Envoie ses mirages dorés
Pour décorer de pastels miniatures
Tes placides mantras
Encodant le sourire des sorciers.

L'étamine du silence
Poudroie ses cils aériens
Dans la marge de clins d'œil éphémères .

La lance d'un rebelle
Défend ton clavier de l'invasion programmée
De gestes contrôlés,
Perclus de signaux lourds.

Alors, transparent et fluet,

Tu rôdes et t'enroules
Dans le pollen de songes très bizarres.

Ton refrain réveille une capitule de berce
Offerte au divinités du Caucase.
Ton vent ruissèle au dessus de migrations
De papillons étourdis.

Le lac sera ton refuge
Où la nuit pose son sillage
Au bord de tes vraies initiales.

Dans l'arrière-plan du monde,
La solitude est un jardin ouvrier
Planté de souvenirs raturés.

Ici, des herbes sucrées,
Accueillent des hirondelles de dentelle
Qui auraient vu se pencher un deuxième soleil
Sur le berceau d'une floraison d'abeilles.

Des pèlerins,
Glissant sans bruit
Dans le sommeil des grues orientales,
Amènent enfin dans tes paroles
Le refrain d'une délivrance sans risque.

12 et 17 Décembre 2012